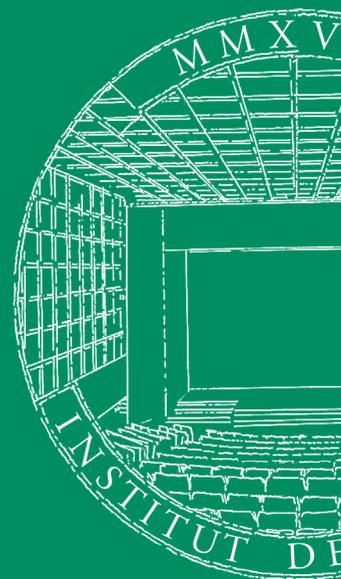
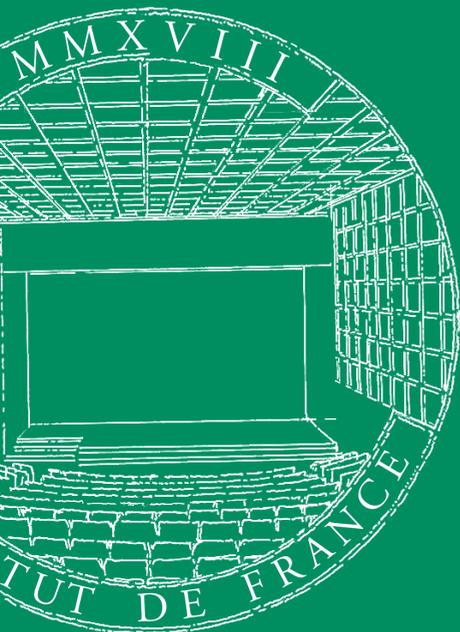


FAUTEUIL N°4

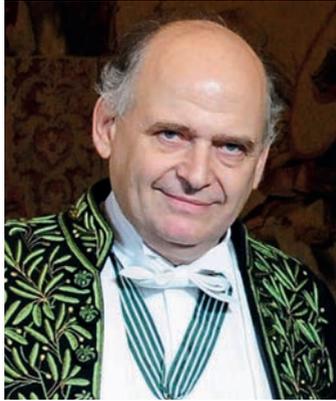
CONCERT

de Henri Montan Berton
à Gilbert Amy



MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019

Auditorium André et Liliane Bettencourt
Institut de France



*Pour ces concerts organisés dans le nouvel auditorium de l'Institut de France, j'ai souhaité que l'Académie rende hommage à nos prédécesseurs compositeurs à travers un cycle de « concert d'un fauteuil ». C'est le **fauteuil n°4** actuellement occupé par mon confrère **Gilbert Amy**, qui prolonge ce soir cette démarche avec ce concert dont il a assuré la programmation. D'Henri Montan Berton à Serge Nigg, nous entendrons ainsi des œuvres des onze académiciens qui se sont succédé à son fauteuil. Sa pièce Mémoire, composée en 1989, viendra clore cette évocation de l'apport de l'Académie des beaux-arts à la création musicale depuis 1816.*

Laurent Petitgirard, compositeur,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

PROGRAMME

Henri Montan Berton

Trois Romances pour voix et forte piano - Lucie Peyramaure et Sabine Vatin

Adolphe Adam

« Mes amis écoutez l'histoire... » (air extrait du *Postillon de Lonjumeau*),
ténor et piano - Sahy Ratia et Sabine Vatin

Hector Berlioz

« O blonde Cérès » (air extrait du rôle d'Iopas, n°34,
Acte IV des *Troyens à Carthage*), ténor et piano - Sahy Ratia et Sabine Vatin

Félicien David

Le souvenir, mélodie pour violoncelle et piano piano - Yan Levionnois et Anne Le Bozec

Ernest Reyer

« Ah ! qui me donnera, comme à la colombe, des ailes »
(air extrait de *Salammô*) pour soprano et piano - Lucie Peyramaure et Sabine Vatin

Gabriel Fauré

Premier mouvement de la *Première sonate* pour violoncelle et piano
Yan Levionnois et Anne Le Bozec

Alfred Bruneau

Romance pour cor et piano - Gilles Bertocchi et Sabine Vatin

Paul Dukas

Villanelle pour cor et piano (Ed. Durand) - Gilles Bertocchi et Sabine Vatin

Florent Schmitt

Reflets d'Allemagne, pour piano à 4 mains, 1^{er} Livre, Heidelberg, Coblenz, Werder
(Ed. Salabert) - Sabine Vatin et Anne Le Bozec

Emmanuel Bondeville

Trois Pochades pour piano (Ed. Enoch) - Marina Saïki

Serge Nigg

4 Mélodies sur des poèmes de Paul Eluard (1948 - Ed. Jobert)
Lucie Peyramaure et Sabine Vatin

Gilbert Amy

Mémoire pour violoncelle et piano (Universal Ed.) - Yan Levionnois et Anne Le Bozec

COMPOSITEURS



Violoniste à l'orchestre de l'Opéra, **Henri Montan Berton** (1767-1844, élu au fauteuil de Jean-Baptiste Grandménil en 1813), se met au service de la Révolution à partir des années 1790. En 1795, il est nommé professeur d'harmonie au tout jeune Conservatoire de musique de Paris. Il se fait remarquer en 1784 avec son opéra *Le Premier navigateur*; et les cantates composées pour Le Concert spirituel à partir de 1786. En 1799 les opéras *Montano et Séphanie* et *Le Délire*, lui valent un succès international et durable, succès qui est dépassé en 1803 par *Aline reine de Golconde*, joué aux États-Unis et créé de nouveau à Paris en 1847. En 1809, l'opéra *Françoise de Foix* est son dernier succès à la scène. Entre 1807 et 1810, il est directeur musical du Théâtre Impérial, et Paris lui doit d'entendre pour la première fois les *Noces de Figaro* de Mozart. Chef de chant à l'Opéra, il dirige les chœurs de l'Opéra de Paris de 1810 à 1815. En 1818, il reprend la classe de composition de Méhul au Conservatoire de Paris.



Adolphe Adam (1803-1856, successeur en 1844 d'Henri Montan Berton) doit avant tout sa notoriété à ses compositions lyriques, dont quarante-six opéras ou opéras-comiques, quatorze ballets et de nombreuses opérettes et vaudevilles. Il est l'auteur de la *Marche funèbre* pour le retour des cendres de l'empereur Napoléon I^{er} et leur inhumation aux Invalides le 15 décembre 1840. 1841 voit la naissance du succès le plus durable d'Adolphe Adam, son ballet *Giselle ou les Willis*, sur un livret de Théophile Gautier, inspiré d'un poème extrait de *De l'Allemagne* de Heinrich Heine. Par leurs qualités, les ballets d'Adam amorcent le renouveau de la musique de ballet où brilleront plus tard Léo Delibes, André Messager et tant d'autres.



Hector Berlioz (1803-1869, élu au fauteuil d'Adolphe Adam en 1856) est un des principaux représentants de la musique française romantique. Il renouvelle en profondeur l'écriture symphonique dès la *Symphonie fantastique* (1830), puis *Harold en Italie* (symphonie concertante, 1834) et *Roméo et Juliette* (symphonie dramatique, 1839). Il invente le genre de la « légende dramatique » avec *La Damnation de Faust* et *L'Enfance du Christ*, œuvres à mi-chemin entre l'opéra et l'oratorio. Compositeur bouillonnant et précurseur, il dérouta la critique musicale de son temps et les Parisiens qui rejetteront ses opéras. Faisant souvent appel à des effectifs considérables dans sa musique symphonique et religieuse (*Requiem, Te Deum*) il organise d'importants concerts publics qui provoquent sa ruine. D'où ses tournées en Allemagne, Europe centrale, Russie... où sa musique est bien accueillie. Son opéra monumental *Les Troyens* recueille enfin un accueil favorable à Paris mais la reconnaissance par la France de son œuvre et de son apport majeur à l'orchestre sera lente.



Félicien David (1810-1876, élu au fauteuil d'Hector Berlioz en 1869) d'origine provençale, est considéré comme le compositeur attiré des Saints-Simoniens dont il demeure proche toute sa vie. Passionné par l'« Orient », il séjourne deux années au Caire, donnant des leçons de musique et explorant le désert. Son ode symphonique *Le Désert* créée en 1844 connaît un succès très important et se voit encensé par Théophile Gautier et Hector Berlioz notamment. Ce triomphe lance sa carrière au théâtre et, pour partie, la vogue musicale pour les sujets orientalistes.

En 1851, son opéra *La perle du Brésil* est créée à l'Opéra-National et reste 30 années à son répertoire.



Ernest Reyer (1823-1909, élu au fauteuil de Félicien David en 1876) est un compositeur d'origine marseillaise. Après l'écriture d'une ode symphonique avec chœurs, écrite en 1850, son premier opéra en un acte, intitulé *Maître Wolfram*, est joué à l'Opéra Comique en 1854, attirant l'attention d'Hector Berlioz. En 1861, il s'attelle à un opéra-comique en trois actes et six tableaux, *La Statue*, dont le livret est tiré des *Mille et Une Nuits*. En moins de deux ans, *La Statue* totalise une soixantaine de représentations, un chiffre impressionnant pour l'époque. L'année suivante, 1862, peut être considérée comme celle de la consécration du compositeur alors âgé de 39 ans avec la composition de l'opéra en deux actes

Erostrate, qui l'amène à composer son opéra le plus connu, *Sigurd*, œuvre en quatre actes et neuf tableaux sur laquelle il travaille depuis douze ans. Bruxelles, Lyon, puis Paris accueillent cet opéra très inspiré de Richard Wagner qui est le plus grand succès du compositeur.



Gabriel Fauré (1845 - 1924, élu au fauteuil d'Ernst Reyer en 1909) débute sa carrière musicale en tant qu'organiste de plusieurs églises et professeur de composition au Conservatoire de Paris. Considéré comme le véritable créateur de la musique de chambre française, Fauré tient une place unique et originale dans la musique de son temps. Il se distingue par la recherche de l'équilibre des lignes mélodiques, l'homogénéité du discours la simplicité dans l'expression ou encore le respect des modes anciens. Auteur d'une centaine de

mélodies, dont *la Bonne Chanson* (1892) et *l'Horizon chimérique* (1922), de nombreuses pièces pour piano, musique de chambre (principalement trios et quatuors avec piano), son célèbre *Requiem* (1887), des musiques de scène (*Pelléas et Mélisande* - 1898, *Masques et Bergamasques* - 1920), et l'opéra *Pénélope* (1913). Il est directeur du Conservatoire de Paris de 1905 à 1920.



Louis Charles Bonaventure **Alfred Bruneau** (1857-1934, élu au fauteuil de Gabriel Fauré en 1925) est un compositeur et chef d'orchestre français. Il joue un rôle déterminant pour introduire le réalisme sur la scène lyrique française, adaptant le naturalisme d'Émile Zola à la musique : l'écrivain lui fournit le sujet de *L'Attaque du moulin* (1893), et écrira lui-même le livret de *Messidor* (1897) et de *L'Ouragan* (1901) ainsi que de *L'Enfant roi* (1905).

Dans ses opéras le compositeur s'est également inspiré de Hans Christian Andersen, (*Le Jardin de Paris*, 1923) et de Victor Hugo (*Angelo, tyran de Padoue*, 1928). Ses pièces pour orchestre révèlent l'influence de Richard Wagner.



Attiré très jeune par la composition, **Paul Dukas** (1865-1935, élu au fauteuil d'Alfred Bruneau en 1934) obtient le second grand prix de Rome avec la cantate *Velléda* (1888). Au-delà de la musique, le compositeur montre toute sa vie une passion pour la littérature, particulièrement pour la poésie et la philosophie. Intransigent, il refuse d'éditer de nombreuses œuvres qu'il ne juge pas à la hauteur de ses exigences et son catalogue n'en comporte qu'une dizaine, la plupart composées entre 1891 et 1912. Les œuvres symphoniques reconnues par leur auteur ne sont que trois : *Polyeucte* (1891), une *Symphonie en ut* (1896) et le fameux *Scherzo symphonique*. Mais si *L'Apprenti sorcier* (1897) reste son œuvre la plus populaire, son chef-d'œuvre est l'opéra *Ariane et Barbe-bleue* (1907) composé sur un livret de Maurice Maeterlinck. En 1911, Dukas compose pour les Ballets russes, à la demande de Serge Diaghilev, une autre œuvre majeure, la musique d'un « poème dansé », *La Péri*, dont l'argument s'inspire d'une légende orientale. Toutes ces œuvres sont ciselées et leurs instrumentations éblouissantes font de Dukas un maître incontesté dans l'art de l'orchestration.



Un des compositeurs les plus renommés de son temps, **Florent Schmitt** (1870 - 1958, élu au fauteuil de Paul Dukas en 1936) est élève au conservatoire de Paris de Jules Massenet et de Gabriel Fauré. Premier grand Prix de Rome en 1900, il débute assez lentement dans la carrière musicale, préférant d'abord entreprendre de longs voyages en Europe et au Moyen-Orient. Parmi ses premières œuvres, *La Tragédie de Salomé*, ballet (1907) créée au Théâtre des Arts par la danseuse Loïa Fuller – et le fameux *Quintette* créée en 1908), affirment une forte personnalité et font forte impression. En 1909, dans le but de promouvoir la musique contemporaine, il fonde la Société Musicale Indépendante avec Maurice Ravel et Charles Koechlin. Florent Schmitt est un indépendant : il n'appartient à aucune école, et composa dans tous les domaines, excepté l'opéra. Son œuvre extrêmement diversifiée embrasse tous les genres, elle peut être à la fois très française dans la lignée dans la lignée « debussyste » et « fauréenne », attirée par le wagnérisme, exotique, opulente, emplies d'images et de couleur.



Emmanuel Bondeville (1898-1987, élu au fauteuil de Florent Schmitt en 1959) débute la musique en tant qu'organiste dans divers édifices religieux importants de Normandie dont la cathédrale de Rouen et Notre-Dame de Caen. Il commence à composer vers 1920, des œuvres pour pianos (*Les Pochades*, 1923) des poèmes symphoniques (*Le Bal des Pendus*, 1929) ou encore des opéras comiques (*L'Ecole des maris* 1932-35). Il participe à la fondation du Triton, l'une des plus célèbres sociétés de musique de chambre parisiennes de l'entre-deux-guerres. Parallèlement, il devient en 1935 directeur musical de

radios (Radio Tour Eiffel, Radio Paris...) puis directeur artistique de Radio Monte-Carlo. En 1949, il est nommé directeur de l'Opéra Comique, puis de 1950 à 1969, directeur de l'Opéra de Paris. Il fut Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts de 1964 à 1986. Son opéra *Antoine et Cléopâtre*, a été créé à l'Opéra de Rouen en 1974.



Serge Nigg (1924-2008, élu au fauteuil d'Emmanuel Bondeville en 1989) élève au Conservatoire de Paris, qu'il fréquente de 1941 à 1945, est l'élève d'Olivier Messiaen et de Simone Plé-Caussade. Il participe très tôt à la vie musicale avec le poème symphonique *Timour* écrit à 19 ans et créé par l'Orchestre national de la Radiodiffusion française en 1944. En 1946, le jeune compositeur s'engage l'un des tout premiers dans la grande aventure dodécaphonique et devient l'un des pionniers du dodécaphonisme en France. Ses *Variations pour piano et dix instruments* (1947) sont considérées comme la première œuvre française en la matière. Il s'oriente, par la suite, vers une synthèse de cette technique et de la tradition hédoniste française, soucieuse de raffinement et de beauté harmonique. Parmi ses nombreuses œuvres, on peut citer son *Premier Concerto pour piano et orchestre* (1954), son *Concerto pour violon et orchestre* (créé par Christian Ferras en 1960) ou encore la *Jérôme Bosch Symphonie* (1960), *Visages d'Axel* (1967), *Million d'oiseaux d'or* (1981). En 1967, Marcel Landowski nomme Serge Nigg Inspecteur des théâtres lyriques français. En 1978 il succède à Olivier Messiaen comme professeur de composition au Conservatoire de Paris. Il est président de l'Académie et de l'Institut de France en 1995.



Gilbert Amy (né en 1936, élu au fauteuil de Serge Nigg en 2013) est au Conservatoire de Paris l'élève de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen notamment. Ses œuvres sont rapidement présentées dans les hauts lieux de la création musicale. A l'âge de 31 ans, en 1967, il succède à Pierre Boulez à la direction des concerts du Domaine musical. Parallèlement, il poursuit une carrière de chef d'orchestre en France et à l'étranger, dirigeant un répertoire très étendu. En 1976, il fonde le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dont il est le premier chef d'orchestre et le directeur artistique jusqu'en 1981. Il sera ensuite directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon de 1984 à 2000. Gilbert Amy a composé sans discontinuer depuis le milieu des années 50. Dans un catalogue riche en pièces instrumentales, de chambre et pour ensembles, la voix et le texte occupent une place toute particulière, depuis *Œil de fumée* en 1956 jusqu'à son opéra *Le Premier Cercle*, quarante ans plus tard. Mais l'orchestre a été également au centre de sa réflexion sur le son et l'espace organisés, réflexion qu'il n'a cessé d'approfondir depuis *Chant* (1968/69) jusqu'à *Orchestrahl* (1989), *Trois Scènes* (1996), ou *L'espace du souffle* (2007).

ARTISTES



Sabine Vatin étudie au CNSMDP où elle obtient les premiers prix de musique de chambre, piano, accompagnement, clavecin, basse continue et direction de chant. Depuis 1987, elle y enseigne la formation musicale et la lecture à vue pour les chanteurs. Chef de chant en 1986 à l'Opéra de Paris et en 1987 au Festival d'Aix-en-Provence, elle occupe cette fonction au Théâtre du Châtelet entre 1990 et 1992, ce qui lui permet de travailler avec les plus grands chefs d'orchestre dont John Eliot Gardiner, Esa Pekka

Salonen, puis devient la conseillère musicale du Théâtre du Châtelet sous les directions successives de Stéphane Lissner, Jean-Pierre Brossmann et Jean-Luc Choplin. Elle donne de nombreux concerts et récitals avec des chanteurs tels que Susan Graham, Thomas Hampson et Jessye Norman (Aix-en-Provence, Radio France, Théâtre des Champs-Élysées...), joue en musique de chambre avec des artistes comme Michel Lethiec, Éric et Cyrille Lacrouts, Gary Hoffman. Ses enregistrements témoignent de l'éclectisme de son répertoire : *Sinfonia* de Berio avec Boulez, *Così fan tutte* avec Gardiner, Beethoven, Fauré, Haydn, Mendelssohn et Ravel.



Titulaire de trois premiers Prix au CNSMDP et du Konzertexamen de Lied à Karlsruhe, lauréate des concours internationaux Wolf/Stuttgart, Boulanger/Paris, Schubert und die Moderne/Graz, **Anne Le Bozec** a étudié auprès de Theodor Paraskivesco, Hartmut Höll, Anne Grappotte, Dietrich Fischer-Dieskau. Auprès de nombreux partenaires de lied et de musique de chambre, elle se produit dans des salles parisiennes ainsi qu'au Wigmore Hall, Oxford Lieder Festival, Rheingau Musik Festival,

Musikverein Wien, Concertgebouw Amsterdam, KKL Luzern, Seoul Art Center, Epta Saal Tokyo, Park Armory New York. Ses enregistrements (Schubert, Wolf, Chopin, Brahms, Fauré, Schmitt, Beethoven, Shakespeare Songs, collection Musiciens de la Grande Guerre) font référence. Elle est professeur d'accompagnement vocal au CNSMDP et dirige les Fêtes Musicales de l'Aubrac. © David Santini



Née à Ehimé (Japon) en 1995, **Marina Saïki** arrive à Paris à l'âge de 15 ans. Elle rentre au CRR de Paris et obtient le DEM en 2014, puis intègre le CNSM de Paris d'abord dans la classe de Michel Dalberto puis celle de Claire Désert où elle obtient son DNSPM en 2017, puis son Master en 2019. Depuis septembre, elle est admise en 3^e cycle (DAIC) au CNSM de Paris, puis au CRR de Rueil-Malmaison en cycle préparation au concours internationaux dans la classe de Rena Shereshevskaya. Passionnée également par la musique

de chambre (duo, quatuor...), Marina Saïki finit également un cursus de Licence de Musique

de chambre en quatuor avec piano dans la classe de Michel Michalakakos au CNSM de Paris en 2019. Lauréate du concours de Ravel à Fontainebleau en 2016, du concours international de Val de Travers en Suisse en 2017, des Virtuoses du cœur en 2018, elle est invitée à jouer au Théâtre du Ranelagh et à Radio France (en duo avec Yerzhan Kushanov) en 2017, puis au Festival Chopin et aux Journées Ravel de Montfort l'Amaury en 2018. Jusqu'à présent elle a étudié avec Yoko Kono, Christian Ivaldi, Bernd Goetzke, Emmanuel Mercier, Claire Désert en piano solo, puis Haruko Ueda, Itamar Golan, Michael Hentz, Michel Michalakakos en musique de chambre. © Esther Assueid



Lauréat des concours Rostropovitch et Reine Elisabeth, **Yan Levionnois** est un jeune violoncelliste remarqué pour sa précocité technique, sa maturité artistique, et son esprit curieux qui le pousse à diversifier ses expériences musicales. En soliste, il se produit avec des orchestres prestigieux - notamment le London Philharmonic Orchestra ou l'Orchestre National de France ; chambriste sollicité, il est membre du quatuor Hermès et compte parmi ses partenaires des personnalités telles que David Grimal, les frères Capuçon ou Nicholas Angelich. Attiré par tous les répertoires, il consacre son premier disque « Cello Solo », récompensé par un ffff de Télérama, à des compositions contemporaines. Ce mélange d'excellence et d'éclectisme lui vaut d'être nommé en 2011 aux Victoires de la Musique Classique. © Natacha Colmez Photography



Lucie Peyramaure, mezzo-soprano, se révèle très tôt une passion pour le chant lyrique. Elle découvre l'art lyrique au sein du Conservatoire de Limoges, avant d'intégrer en 2014 le Conservatoire de Paris (CRR). Elle se forme auprès de Mélanie Jackson puis de Jean-Philippe Zielinsky, et en sort diplômée d'un prix de chant à l'unanimité, tout en validant une maîtrise d'économie-gestion à l'Université Panthéon-Assas. Depuis 2017, Lucie étudie au Conservatoire National supérieur de Paris (CNSMDP) dans la classe de Frédéric Gindraux. Tout au long de ses études, elle suit les conseils avisés de personnalités de la musique telles que Margreet Höning, Bruno Mantovani (pour le répertoire contemporain), Nathalie Stutzmann, Elène Golgevit,... Depuis quelques années, elle s'emploie à enrichir son jeu théâtral afin de rendre hommage aux textes qu'elle interprète. Parmi ses nombreux projets, on notera les parties de mezzo solo dans le *Stabat Mater* de Dvorak avec l'Atelier des Songes (dir : E. Hasler); les répliques de Mercedes (*Carmen*) auprès de Florian Sempy, Aude Extrémo et Stanislas de Barbeyrac dans le cadre du festival du Haut Limousin ; *Les chansons Madécasses* de Ravel lors d'un concert hommage à Alain, le *Requiem* de Duruflé à la cathédrale des Invalides et le rôle de Marguerite dans *La damnation* de Faust de Berlioz au Théâtre 13 à Paris ou encore le *Requiem* de Mozart avec l'ensemble Contraste. Elle a récemment remporté le prix jeune espoir du concours international de chant de Canari et chantera le rôle de la première prieure dans *Le dialogue des Carmélites* de Poulenc en mars 2020 à Lyon. © Gwendoline Bouzendorffer

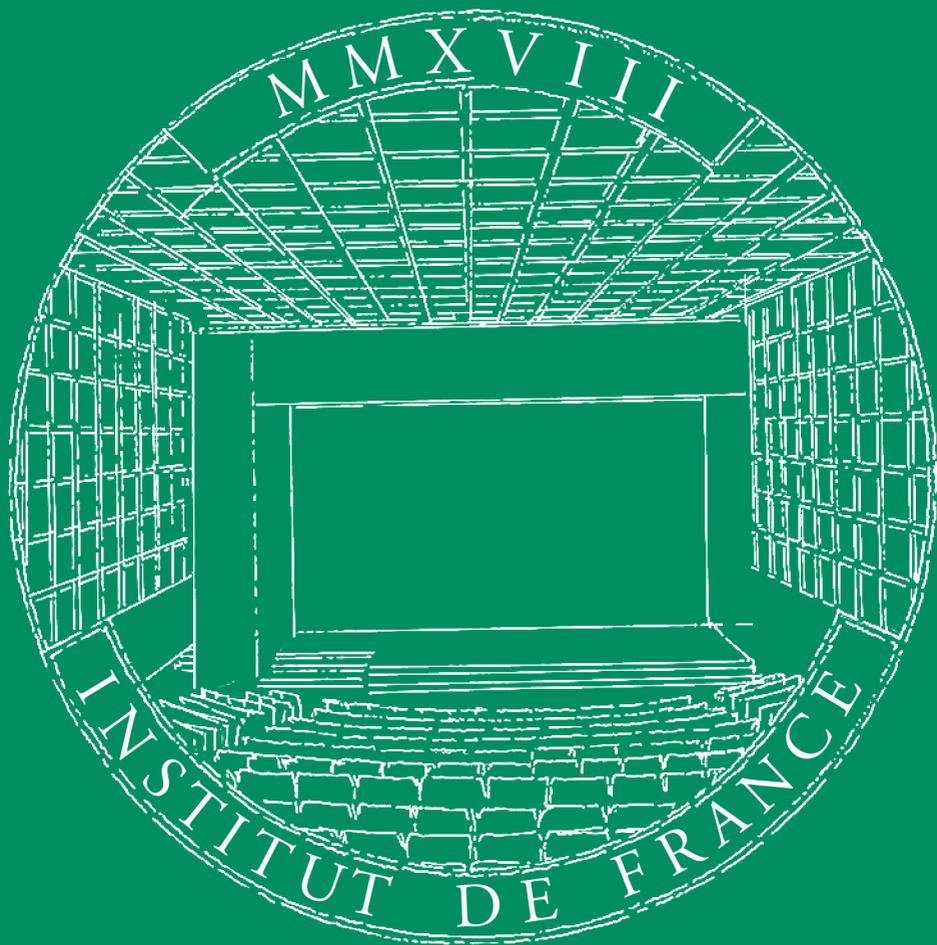


Né à Madagascar, **Sahy Ratia** étudie au CNSMDP et participe à l'atelier lyrique d'Opera Fuoco, au sein duquel il chante notamment Nemorino dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti à Saint-Quentin-en-Yvelines. En 2018, il incarne Le Remendado dans la *Carmen* mise en scène par Radu Mihaileanu pour Opéra en plein air dirigée par Vincent Renaud, puis Facio dans la reprise de *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra National de Montpellier, avant de retrouver Nemorino à l'Opéra du Grand Avignon en mai 2019. Tout récemment, il interprète Goro dans *Madama Butterfly* à l'Opéra National de Montpellier et participe à un concert autour des Années Folles avec le Palazzetto Bru Zane à Venise. Parmi ses projets, citons notamment son premier Pâris dans *La Belle Hélène* d'Offenbach au Théâtre de Saint-Gall, ainsi que la partie de ténor dans la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec la Co[opéra]tive. © Ledroit-Perrin



Gilles Bertocchi suit un cursus musical au Conservatoire régional de Grenoble et à l'université de Western Kentucky (États-Unis). En 1998, il obtient le poste de cor solo à l'Orchestre Colonne. Titulaire du diplôme d'état, il est également professeur de cor aux conservatoires de Bagneux, d'Ivry-sur-Seine, du Raincy et de Meudon. Gilles Bertocchi est membre du quatuor de cors de Paris et de l'ensemble Cu2+ Brass. Depuis 2005, il est titulaire au sein de l'Orchestre de chambre de Paris. Passionné de musique de chambre, il joue en trio avec Rachel Guigou (soprano), Nicolas Dautricourt, Paul Rouger (violon), Daniel Arrignon (hautbois), David Zambon (tuba), Daniel Catalanotti, Nicolas Ramez (cor), Florence Bellon (flûte), quatuor Parisi. Il a fait plusieurs créations de Philippe Durand, en trio avec violon et avec une formation étonnante, accordéon et contrebasson.

© Jean Baptiste Millot



L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (musée Marmottan Monet à Paris et bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris et la Fondation Dufraine à Chars.

Prochain concert :

Mercredi 22 avril 2020 à 20 heures

Concert du Fauteuil n°1, de François Boieldieu à Laurent Petitgirard

Avec la participation de

Marie-Pierre Langlamet, harpe

Jean Ferrandis, flûte

Paul Gaugler, ténor

et l'Orchestre de Picardie dirigé par Laurent Petitgirard

ACADÉMIE ^{DES} BEAUX-ARTS



www.academiedesbeauxarts.fr - [@AcadBeauxarts](https://www.instagram.com/acadbeauxarts)